

Avenir prometteur au lycée agricole

Le lycée agricole de la Baie de Somme a entamé sa rentrée avec des créations de sections, un réaménagement du site et d'autres nouveaux projets. Même si sa renommée n'est plus à établir, les dirigeants ne comptent pas s'arrêter là.

Une formation, un métier, un emploi. Le slogan du lycée agricole de la Baie de Somme, à Abbeville, résume bien, en trois mots, les objectifs de l'établissement. Fier de son établissement, le directeur, Philippe Commun, élabore sans cesse de nouveaux projets.

« Le lycée agricole de la Baie de Somme, c'est trois sous-groupes : le lycée professionnel agricole, le Centre de formation par apprentissage (CFA) et le Centre de formation professionnelle et de promotion agricoles (CFPPA) », commence le directeur.

Cette année, l'établissement accueille plus de 200 élèves au lycée professionnel, 300 en apprentissage et, pour la formation continue, pas moins de 85 000 heures à l'année de formation ont été comptabilisées.

« Dans les années 1990, il n'y avait pas 100 élèves au lycée professionnel. Quant à la formation continue, le nombre d'élève a doublé en deux ans », se réjouit Philippe Commun.

Trois nouvelles formations

Des effectifs en augmentation qui sont dus à une forte campagne de communication et de sensibilisation. « Nous allons dans les établissements scolaires et nous nous déplaçons sur les forums d'orientation. »

Mais cette croissance est sans doute liée aux spécificités du lycée, qui est un des rares à proposer des formations agricoles pures. Car la force de cet établissement est d'être sur un site riche et varié : la baie de Somme. « Le lycée participe au développement du territoire, c'est un pôle d'excellence rural où nous avons besoin de partenaires socio-économiques pour créer une synergie. »

Pour cette nouvelle année scolaire, quelques nouveautés s'ajoutent au panel de formations : le brevet de technicien agricole (BTA) devient



Philippe Commun, directeur du site, et ses adjoints ont ouvert trois nouvelles formations au lycée agricole de la Baie de Somme.

un bac professionnel spécialité services en milieu rural. Une filière qui permet de devenir technicien de collectivité ou d'entreprise des secteurs du tourisme, de l'animation patrimoniale et culturelle, du service à la personne, etc. La capacité d'accueil est de 16 élèves et beau-

coup de jeunes filles sont déjà inscrites à cette formation.

Au Centre de formation d'apprentis, une unité pédagogique d'intégration (UPI) a été ouverte. Elle s'adresse aux élèves en difficulté qui, au lieu d'intégrer un institut médico-éducatif (IME), sont insérés

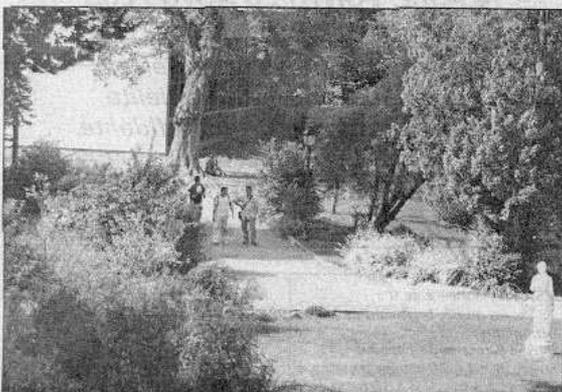
dans un milieu ordinaire. Les élèves sont encadrés par un instituteur spécialisé et un assistant de vie scolaire.

Enfin, une troisième filière ouvre ses portes au Centre de formation professionnelle et de promotion agricoles, pour une capacité d'accueil de 15 personnes : « C'est un certificat de spécialisation taille et soins

des arbres. Le but est de préparer de futurs élagueurs-grimpeurs », confie Francis Hammel, responsable du centre. Avec deux unités théoriques, les élèves seront incollables sur les arbres et la préparation des chantiers. Et côté pratique, ils sauront grimper sur les arbres et y travailler.

LYNDA LOUISOR

Le panel des formations proposées



Des formations sont proposées dans de nombreux domaines au lycée.

Lycée professionnel agricole (LPA) : brevet de technicien agricole option aménagement, spécialité gestion de la faune sauvage ; brevet d'études professionnelles agricoles (BEPA) option conduite de productions agricoles, spécialité élevage de gibiers ; Bac

professionnel, spécialité services en milieu rural ; BEPA services, spécialité secrétariat accueil ; BEPA services spécialité services aux personnes 3^e préparatoire à projet professionnel.

Centre de formation professionnelle et de promotion agricoles (CFP-

PA) : technicien de rivières et bassins versants ; brevet professionnel travaux paysagers ; certificat d'aptitude professionnelle agricole (CAPA) travaux paysagers ; CAPA aménagement et entretien de l'espace rural ; diplôme d'État d'auxiliaire à la vie sociale (DEAVS) ; BEPA services aux personnes ; préqualification DEAVS ; validation des acquis et de l'expérience DEAVS.

Centre de formation d'apprentis (CFA) : brevet professionnel travaux paysagers, aménagement de l'espace et environnement ; BEPA entretien et aménagement des espaces naturels et ruraux ; CAPA travaux paysagers ; CAPA entretien de l'espace rural ; BEPA agro-équipements ; CAPA production florale et légumière ; CAPA pépinière ; CAPA production agricole, utilisation des matériels, production végétale et animale ; CAPA services aux personnes ; CAPA services, accueil et vente ; classe préparatoire à l'apprentissage.

• Renseignements au 21, rue du Lieutenant-Caron, à Abbeville, tél. 03 22 20 77 66.

« Être au cœur de la nature »

Le Centre de formation des apprentis (CFA) du lycée agricole forme les élèves par des cours théoriques et pratiques. Dans la section du brevet d'études professionnelles agricoles (BEPA) en aménagement des espaces naturels et ruraux, un groupe d'élèves raconte leur parcours.

« On a connu cette formation grâce au forum d'orientation que le lycée organise à Amiens, pendant l'année », indique l'un d'entre eux. Fier d'avoir trouvé leur voie, les élèves se réjouissent d'être au cœur de la nature : « C'est une très bonne filière car on a une partie de cours théoriques et une partie pratique. On est divisé en groupes et c'est beaucoup plus agréable, confient-ils, sauf quand il pleut... »

Julien Handouche, lui, est en deuxième année de certificat de spécialisation élagage et abattage : « Moi, j'ai envie de continuer vers un baccalauréat professionnel car cela me plaît. »

Et ce jour-là, les élèves passent des évaluations avec leur formateur, Stéphane Nevoux. « Les élèves ont trois évaluations dans l'année. Ils sont en deuxième année, donc ils sont notés pour le côté technique », note Stéphane



Cours pratiques pour les apprentis.

ne Nevoux. Formateur technique en aménagement, Stéphane Nevoux enseigne aux apprentis l'utilisation des outils et leur entretien. Après avoir obtenu une maîtrise en écologie, il voulait travailler dans les milieux naturels et aquatiques. Installé dans l'Oise, il a ensuite été recruté au CFA d'Abbeville. « J'aime travailler dehors et manier les outils, tout en les respectant et en les entretenant. »

LL